



LES AMIS DE MONTHION présentent :

CHRONIQUES VILLAGEOISES

Février 2026

Numéro 2

**Bienvenue chez
VOUS.
Au cœur des Amis de Monthion.**



La soupe bûcheronne a emporter.

EDITO.

Voici l'heure du numéro 2.
Et encore une fois, la soupe est remise à l'honneur. Il faut croire que dans ce village, à part Mickaël, tout le monde aime la soupe ! Celle-ci aurait-elle quelque vertu magique ? Á l'instar de la célèbre potion d'un village gaulois bien connu, engendrerait-elle chez ses consommateurs des pouvoirs surnaturels ? Au vu de l'engouement toujours renouvelé du public à chaque nouvelle édition, cela semble la seule explication plausible.
Voici donc une nouvelle gazette sur une ancienne soupe. Mais peut-être cette nouvelle assiette journalistique sera-t-elle celle de trop. Celle de l'indigestion littéraire... De peur que cette soupe ré-écrite ne vous pèse trop sur l'estomac après les agapes festives de fin d'année, je vous propose une nouvelle version originale de la soupe bûcheronne.
Et si nous transvasions tout cela sur une autre planète ? Une planète bien cachée au fond de notre imaginaire ?
Le voyage vous tente ? Alors accrochez vos ceintures, et partons ensemble déguster une soupe sur la planète TOULESTHION.

OURS QUI DORT.

LA PLANÈTE TOULESTHION. SES PLUS BEAUX VILLAGES.

De toutes les planètes connues et habitées, Toulesthion est certainement l'une des plus belles. Mais ne nous attardons pas, survolons de suite quelques-uns de ses plus beaux villages :
A l'est, niché au cœur d'un écrin verdoyant se trouve Tonthion. Un joyau de l'architecture montagnarde.
A l'ouest, tout le monde apprécie le calme et la nostalgie de Sonthion. La villégiature de nombreux artistes en quête d'authenticité.
Derrière la haute chaîne de Lagrandemontagne, Notrethion s'accroche tant bien que mal aux flancs des vertigineuses falaises de granit.
Dans l'ubac secret de la vallée de Labellerivière, tel une nymphe gracieuse endormie au cœur de la verdure, repose Votrehion. Sur la rive opposée, Leurthion, sa sœur jumelle, trône sur l'adret de la même vallée mystérieuse.
J'aimerais tant vous faire découvrir tous les charmes secrets de ces joyaux, mais dans cette gazette, les pages passent trop vite...

Et puis, comment l'oublier, aux confins de cette planète, trône, majestueuse et impériale

, la fabuleuse cité de Plathion. Avec son renommé banquet annuel qui rassemble tous ses habitants.
C'est qu'il est mondialement connu le fameux banquet de Plathion !

MONTHION ET SA SOUPE.



Après cette visite rapide de la planète, attardons nous un peu sur le village qui est le but ultime de notre destination : Monthion.
Monthion, ou ce soir, l'association « Les Amis de Monthion » confectionne sa fameuse soupe bûcheronne.
Venez, faisons-nous petite souris, et discrètement, allons observer ce qui se passe dans cet antre du milieu associatif. Dans ce breuil secret où se distille depuis de longues années la recette ancestrale du philtre succulent de la convivialité.



LA SOUPE BÛCHERONNE. Bis repetita.

PREPARATIFS.

Tout commence un peu comme à la maison. Avant de cuisiner, il faut faire les courses. Depuis que les Leclerc, Intermarché et autre Super U ont remplacé les potagers, basses-cours et autres cabanons à cochon, les choses sont simplifiée. Malgré tout, les courses restent souvent une corvée. Une obligation dont beaucoup, y compris les bénévoles des Amis de Monthion, se passeraient bien. Certains redoutent les parkings accidentogènes ou Titine a toute les chance de rayer son beau vernis. Pour d'autre l'angoisse à la forme d'une interminable queue aux caisses.

En Savoie, il faut bien avouer que le plus dur est de sortir le portefeuille pour se délester de ces magnifiques et précieux billets en échange de la bacade pour la soupe.

Concernant le lard et la tomme, l'étape de l'achat n'est plus une corvée. C'est toujours un plaisir de rencontrer Karen de l'exploitation Porcine de Venthon ou d'admirer le magnifique étal de la fromagerie Mercier à Esserts Blay. Merci à eux pour leur gentillesse et la qualité de leur produits.

Cette première étape passée, il reste la découpe et la pluche. Opérations généralement

agréables et source de bonne humeur. Un bénévole entouré d'autres bénévoles qui tous tranchent, coupent, épluchent et lavent est un bénévole heureux !

Une autre étape importante dans la soupe a emporter, est la mise en place de l'infrastructure. Le chaudron, le bois, les tables, les chaises, les chapiteaux et mille (ou légèrement moins) autres choses diverses et variées. La quantité de trucs ou bidules a déplacer, visser, scier, tourner, couper, ouvrir, fermer est impressionnante. Que ceci se fasse sans l'aide d'aucun pansement, fil de suture, médecin, pompier ou autre secouriste est encore plus impressionnant.



Heureusement, face a nos vaillants bénévoles, les hocquemelles de toutes natures sont rapidement contournées.

Les dernières actualités.

L'EURE(27) DU BILAN .

Avec 256 soupes vendues, 836 kilos et quelques grammes de bonne humeur et pas moins de 832 724 sourires, le succès de la soupe a une nouvelle fois été de mise. Toute la soirée, la joie s'est lue apertement sur tous les visages.

Cette soupe n'a point besoin de quelconques arguments apodictiques pour confirmer sa popularité.



Soupe d'os.

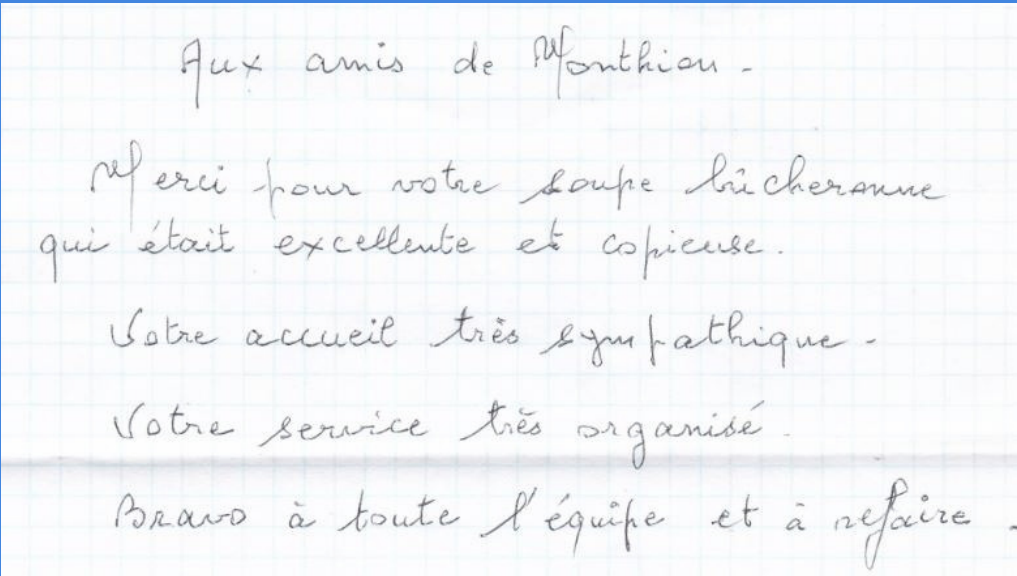
Transformer les restes en soupe est chose courante dans nos contrées. Dans d'autres cultures, ce sont les restes d'os que l'on aime cuisiner en soupe. Comment? En laissant mijoter des os de toutes sortes avec des légumes pendant plusieurs heures pour produire un bouillon clair aux sombres reflets. Il est souvent servi avec des nouilles aux œufs et des carottes. La légende dit que cette soupe aux os présente certaines propriétés curatives. elle affirme que la soupe à base d'os permet d'affermir le suc gastrique et de vous aider à digérer le déjeuner qui suit. Pour beaucoup cela aide à "réparer un intestin qui coule" et apporte "une peau lisse et saine". Mieux que le jus de carotte, plus sain que le quinoa, essayez le régime à base de soupe à l'os ! Bon appétit.

L'AVIS DU PUBLIC :

La soupe bûcheronne existait bien avant l'informatique. Elle n'est pas née dans les cuisines d'un grand chef, mais dans les chalets d'alpage et les forêts de haute altitude. Pour les bûcherons et les travailleurs de force, il fallait un plat unique, transportable et capable de tenir au corps pendant de longues journées de travail dans le froid. Le bouillon était agrémenté de ce que la ferme produisait : du lard (pour le gras et l'énergie), des oignons, des pommes de terre et, bien sûr, le fromage local (souvent du Beaufort ou de l'Abondance, ou les restes de tomme).

Contrairement à une soupe liquide classique, la véritable soupe bûcheronne est si dense qu'on dit souvent que "la cuillère doit tenir debout dedans". A l'origine, Elle se compose de couches successives de pain et de fromage, arrosées de bouillon de légumes ou de viande.

Et recevoir un mot manuscrit d'un consommateur heureux nous rappel ce temps d'avant les moyens modernes de communication. Un grand merci à Fernand.



Fernand BRISON de Bonvillard.

La soupe vue par les druides qui la préparent.



Il n'aura fallu que deux petites heures pour tout préparer tant les bénévoles furent nombreux. Un « petit noir » apprécié de tous est venu clore cette séance.



NADINE:

Votre mission, si vous l'acceptez agent Nadine, sera de la plus haute importance ! Le nom de code en est : « Vendre des soupes tu devra ! » Quelle stratégie comptez vous employer ?

DOMINIQUE :

Cette année, nous avons eu le bonheur de voir la relève arriver. Deux jeunes, Adrien et Raphaël, ont assimilé la délicate technique du brassage en 8 sous la directive de Jean-Claude. Ils ont assuré ce rôle important à la perfection en évitant que la soupe ne brûle. Ils ont également préparé les 12 kg de spaghetti qui doivent être cassés en trois avant cuisson. Et je tiens à préciser qu'il faut bien des spaghetti et non des macaroni comme s'évertuent à faire certains villages voisins.

Un grand merci à toute l'équipe des cuisiniers : Jean-claude, Bastien, Théo, Marco, Dominique, Louis, Adrien, Raphaël, Nadine, Stéphane, Dominique. Après 5 heures de cuisson, nous avons réussi la soupe parfaite. Une belle réussite collective !



MICHÈLE :

C'est dans une ambiance entremêlée de papotage, d'échanges, de rires et de conseils que s'est déroulée la séance de pluche.

« Moi, je n'utilise que l'économe de ma grand-mère. C'est le meilleur ! »,
« Tu enlèves les yeux des pommes de terre, toi ? », « Attention, tu coupes en trop petits morceaux ! Ça va fondre dans la soupe ! ».

DELPHINE ET MARCO:



Bien cachée des regards, une autre soupe se préparait secrètement. Une mixture à la recette délicate ne souffrant d'aucun à-peu-près. Ce sont Marco et Delphine, nos grands sorciers, qui cette année se sont attelé avec tout leur savoir-faire à la difficile opération de préparer un vin chaud.

« De cette recette, nous ne pouvons rien dévoiler. Tout est écrit en pétroglyphes au fond d'une grotte cachée sous la Pierre Estetale que nous sommes quelques rares bienheureux à connaître. La seule chose que je puis vous révéler est qu'il faut deux chaudrons, un peu d'épices et beaucoup de vin. Á Monthion, nous rajoutons un ingrédient particulier destiné à réchauffer les cœurs. Une herbe que nous allons cueillir à la Noël sous les courbes du Grand Arc. Mélangée au vin chaud, cette herbe sert à réchauffer les cœurs autant que les corps et les esprits. » précise Delphine.

Quant à Marco, il a surtout à cœur de perfectionner encore cette recette. Est-ce là une ruse pour nous inciter à revenir l'an prochain vérifier l'évolution de la recette ? Tous les ingrédients venant de chez Satoriz, comment faire mieux ? Peut-être en lançant d'ores et déjà une expédition à la recherche des meilleures épices cachées au cœur de la forêt tropicale.

Pour cette délicate mission, il me faut tout d'abord rejoindre au plus vite mon poste de commandement. C'est là, dans un tiroir caché de ma commode que se trouve mon arme secrète : un smartphone chargé à bloc !

Vite, je déploie mes messages codés à travers tout le réseau local : « **La soupe est sur le feu. Kiceskinenveux ?** ». Pour vendre, tout est dans la rime !

Le silence des instants qui suivent est pesant. J'attends, j'écoute, j'enrage ! Mais que font-ils ? Pourquoi personne ne répond ? Soudain, c'est l'affolement, le téléphone vibre, les notifications crépitent. Les cibles mordent à l'hameçon. Les rendez-vous sont pris pour le jour même. Il faut ferrer le poisson !

Je pars avec mon sac à main conçue spécialement pour les agents de la force tactique. Les poches cachées sont remplies des précieux tickets. Je quitte ma base en toute hâte. J'arpente les ruelles sombres et mal famées, je déjoue les canines acérées des chiens de garde, je pulvérise à coup de bazooka tout les obstacles qui se présentent, j'escalade les portails récalcitrants. L'objectif est clair : échanger les tickets contre les fonds nécessaires à la survie de la Soupe Bûcheronne. L'échec est interdit ! Tout semble aller pour le mieux.

Mais soudain, c'est le piège ! La mission devient périlleuse. Derrière certaines portes de granges des agents doubles redoutables ont préparé une bombe à retardement terrifiante : la bouteille de rosé.

C'est ici que tout mon sang-froid est mis à rude épreuve. Résister à la convivialité ambiante et continuer ma tournée ? Ou faut-il prolonger la mission d'infiltration et rester envers et contre tout ? Cruel dilemme !

Merci agent Nadine. Ce message s'autodétruit après lecture.



Le mot de la Présidente. Anna GWIZDALA.

Chers adhérents, chers amis.
S'il y a bien une chose que l'on sait faire aux Amis de Monthion, c'est remuer des marmites... et fédérer des bonnes volontés ! La traditionnelle soupe bûcheronne en est

encore la preuve : des kilos de patates, de pâtes et de lard, beaucoup d'huile de coude, quelques couteaux bien affûtés, et surtout une formidable dose de bonne humeur. Derrière chaque bol de soupe, il y a des bénévoles motivés, des installateurs matinaux, des organisateurs prévoyants... et parfois un peu de buée sur les lunettes. Mais toujours le même plaisir de se retrouver et de faire vivre notre village. Il y a aussi des vendeurs (et vendeuses !) redoutablement efficaces ! Mention spéciale à Nadine, notre agent secret de la vente, capable d'écouler des parts plus vite que son ombre.

Merci à toutes celles et ceux qui donnent de leur temps, de leur énergie et de leur sourire.

Un grand merci également à toutes celles et ceux qui ont acheté une soupe. Votre soutien est essentiel et donne tout son sens à ces moments de partage qui font vivre notre association. Grâce à vous tous, notre association continue de mijoter de beaux moments de convivialité. Et croyez-moi, la recette n'est pas prête de changer ! À très bientôt autour d'un prochain événement.
Anna

TOUT ET UN PEU PLUS.
ARTICLES EN VRAC .

AUTEUR : GÉRARD MANBOSSÉ.

Je n’ai rien a dire, mais je le dis quand même !

DEVINETTE :

Je commence par "e". Je finis par "e". Je
contiens une lettre.
Qui suis-je ?

Réponse : une enveloppe.

Quand les préjugés ont la vie dure.

C'est en 585 que le concile de Mâcon édicta deux importants canons : La création de la dîme, ancêtre de nos impôts, et l'obligation du repos dominical, ancêtre de nos congés. C’est à la fin de ce concile qu’un prélat anonyme souleva un grave problème : Pouvait-on appeler "homme" une femme ? Le problème était plus linguistique que théologique : Dieu a créé l'humain "**Homo**", il a donné une femme "**Femina**" (devenue « Féminin ») à l'homme "**Vir**" (devenu « Viril »). Mais le mot "**Homo**" a fini par réunir les deux sexes : l'être humain (L'homme au sens large). Lesquels appartiennent au même genre humain, mais pas au même genre grammatical, d'où la possible confusion. Le concile de Mâcon s'acheva sans trancher sur cette question.

Cependant, durant des siècles, beaucoup tentèrent de justifier la prétendue infériorité de la femme et sa nécessaire soumission à l'homme en évoquant à chaque fois le concile de Mâcon.

OLIRIME :

Étonnamment monotone et lasse,
Est ton âme en mon automne, hélas !

BRÈVE DE COMPTOIR :

- 9 milliards d'hommes. Si on pèse en moyenne 50 kg ça fait 450 milliards de kilos d'hommes sur la terre.
- Ça se comprend qu'on ait pas le droit de marcher sur les pelouses !



La chronique de l’ours.



OURS QUI DORT.
EN APNÉE SOUS LA RÉALITÉ.

Samedi 31 Janvier 18h45 sur la place du village de Monthion.

D’ordinaire, les Ours hibernent et n’écrivent pas des élucubrations absconses les jours d’hiver. Mais en général, les ours n’habitent pas Monthion. En général, ils ne sont pas réveillés par l’assourdissant vacarme d’un groupe de bipèdes se livrant à une mystérieuse activité sur la place du village. Il a donc bien fallu que je me rende compte par moi-même en quoi consistait cette activité.

Soyons franc. Avant d'arriver sur place, mes orteils avaient officiellement informé mon cerveau que les engelures étaient en vue. Mon nez ressemblait à une tomate cerise oubliée au fond d’un igloo. Il s’en est fallu de peu que je ne fasse demi-tour.

Mais quand même, une si longue file d’attente pour un si petit village, est-ce normal ? C’est bien ce qui m’a décidé à rester ! Pas une file d'attente habituelle, non. Une sorte de pèlerinage mystique convergeant vers une marmite géante qui fumait comme une locomotive à vapeur poursuivie par une horde d’indiens en fureur ! Alors que j’avançais lentement vers la mystérieuse préparation, j’ai écouté les commentaires de la foule : **« Impossible de connaître la recette ! Même le maire préfère donner le code de sa carte bleue plutôt que la recette de la soupe ! »**

« Il se raconte, me glisse dans l’oreille quelqu’un derrière moi, **qu’ils y mettent des poils de loup arrachés pendant la pleine lune à la meute du grand arc. »**

Arrivé devant le "maître de la louche", on m'a servi cette fameuse soupe. Premier constat : C'est dense ! On est loin du bouillon clair et fade, que prônent tous les agnostiques pâlichons et adeptes du bio qui enseignent la vie campagnarde depuis leur luxueux appartement du 16eme.

Voilà enfin une soupe qui a de la conversation ! Une soupe qui sait parler à votre estomac ! Une soupe qui sait vous faire sourire ! Même dans le froid ! Même dans la neige ! Même seul dans la forêt face à un Tyrannosaure affamé !

Mais que m’arrive-t-il soudainement ? Voilà que j’ai une furieuse envie d’acheter une chemise à carreaux et de partir débiter un chêne centenaire avec un cure-dent ! C’est donc bien vrai ? La légende de la soupe bûcheronne de Monthion n’est pas usurpée ?

Je suis arrivé en pingouin grelottant dans une combinaison thermique, je repars en ours mal léché vêtu d’un simple caleçon !

P.S. : Si l'année prochaine vous voyez un ours en train de se baigner dans la marmite, ne cherchez pas : ce sera moi. Certes, je ne suis pas tombé dans la marmite étant petit, mais je me dis qu’il n’est peut-être pas trop tard pour essayer !

En attendant, je vais aller abattre quelques arbres à mains nues. Histoire d’évacuer le surplus d’énergie. Et tant pis pour l’hibernation.

Voilà que se termine cette nouvelle édition de votre soupe bûcheronne. Celle-ci est semblable à l'âme de notre village. Année après année, elle évolue lentement avec la société tout en restant proche des valeurs ancestrales qui l'on vue naître. Elle est désormais devenue une jeune grand-mère née à une époque qu'aucun d'entre nous n'a connue. Une grand-mère qui sait nous raconter la vie d'avant l'automobile, la vie d'avant les vacances, la vie d'avant les zones commerciales. Mais une grand-mère qui connaît aussi les besoins de ses petits-enfants. Une grand-mère qui sait leur envie de découvrir un monde nouveau. Un monde qui semble sans limite. Un monde aux promesses qui, hier encore, nous semblaient impossibles à nous, les vieux enfants de cette jeune grand-mère. Elle cultive l'art délicat d'avoir un pied dans le passé et l'autre dans l'avenir. Elle est le lien entre les générations.

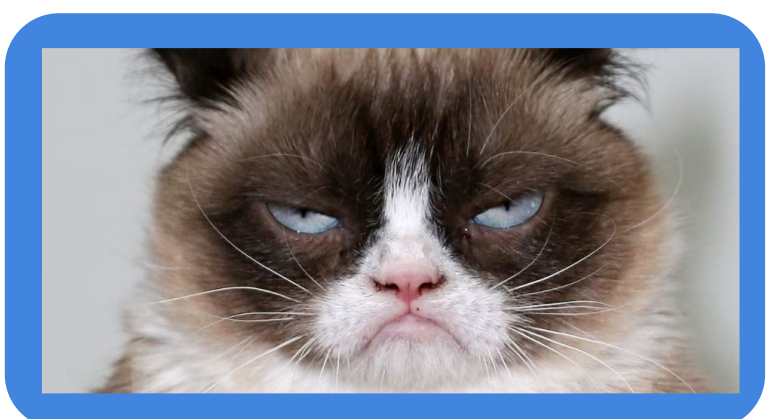
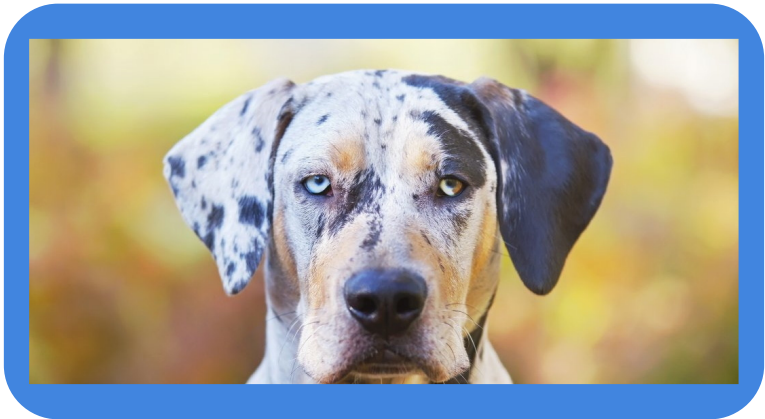
Voilà à quoi je pense ce soir de retour de cette soupe bûcheronne.

Assis dans mon fidèle fauteuil, les pieds devant l'âtre de la cheminée.

A ma droite, un chien au regard nostalgique rêve à des parties de chasse endiablées.

A ma gauche, un chat au port de tête altier, me regarde comme si j'étais le plus insignifiant des humains que la terre ait jamais portée.

Nos fidèles compagnons. Comme nos vie seraient différentes sans eux. Un peu comme la vie des poules seraient différentes sans œufs. Alors, permettez-moi de leur faire une petite place dans notre gazette. Permettez à Robie et Zorba, le temps d'un court article, de nous laisser eux aussi leurs impressions sur cette soupe bûcheronne :



Mais quelles sombres manigances la gente Monthionnaise hourde-t-elle secrètement sur la place de notre bourg ? Qu'ont-ils tous à s'agiter frénétiquement autour de cette marmite géante ?

Allons discrètement nous renseigner sur ce fait....

Palsembleu ! De la soupe ! Une vulgaire soupe bûcheronne ! Qu'elle est donc cette lubie soudaine ?

Diantre ! Voilà que l'un de ces marauds exprime le souhait que je goûtas à cette triste mixture !!!!

Désolé, quand vous passerez au rôti de bœuf persillé, à la croûte de lapin en moutarde ou à la côte de porc à la provençale, là, je lèverai une oreille attentive. Mais franchement, des légumes insipides cuits dans une bassine d'eau, on a déjà fait mieux comme orgie !

Pantagruel, ça vous cause ? Et Dionysos ? Pas la peine d'évoquer Odin, je suppose. Imaginez-vous un seul instant l'un de vos Dieux ou de vos Olympiens Panthéoniques, oser ériger la soupe en icône des ripailles terrestres ?

Eloignez-vous de mes canines acérées, barbares décadents ! Vous n'en êtes plus dignes. L'homme et le chien, jadis unis pour des chasses célestes, sont, à force de soupes et de croquettes 0%, devenus des pantouflards dont l'écran télévisuel blafard reflète la physionomie replète !

Ha, nos chasses d'antan ! Nos courses d'anthologie dans les petits matins brumeux ! Mais tout cela n'est plus que vagues souvenirs d'une vie effacée sous la gomme fade de votre devenir anodin et sans âme !

Allez bien le bonjour ! Je préfère me dérober de ce lieu roturier. Je rentre au château.

Au moins, mon noble maître sait encore préparer de vrais repas !!

« Pierre-Hughes !!! je suis rentré. De quel mets fin et délicat allons nous dîner en ce jourd'hui ? »

« De la Soupe... Bûcheronne ! »

Robie III.

Premier chien de meute chez le Duc de Monthion.

☠ ...Salut p'tits z'humains!.... ☠

Surpris de me voir ? D'autant plus surpris, j'imagine, que personne ne m'a invité !!

Alors ? On fait sa p'tite soupe dans son coin sans rien dire à personne ! On occupe le territoire sans nous laisser libre passage ?? On oublie la hiérarchie ??

Les chats tout en haut !!

Les humains au rez-de-chaussée pour nous servir d'esclaves !

Et les chiens à la cave pour nous servir de souffre-douleur !

Il va falloir que ça change rapidement !!

Il va être temps d'envoyer ORION, le porte-parole de la toute-puissante dynastie des chats. Dès la prochaine gazette, il viendra apporter nos lumières dans « Le mot de la fin ! » Que la vérité soit enfin rétablie. Que soit enfin mis un terme aux insanités de mauvais aloi écrites par un ours neurasthénique ainsi qu'aux propos déplacés d'un chien au cerveau anesthésié par des siècles de servitude à la cause humaine !

Arranger vos petites affaires sans en référer aux redoutables maîtres de la galaxie va vous coûter cher !!

Foi de ZORBA ¥¶ÐØĤŦŸŮǾǻǻǻ!!

Zorba le putride.

Grand inquisiteur des lois félines sur terre.

